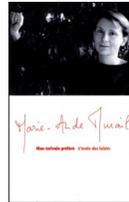


“On s’imagine comme nous étions armés pour affronter l’existence, sourit Marie-Aude. Mais il s’appelle Pierre et moi Murail. Nous avons donc construit.”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.15)



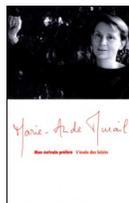
“On s’imagine comme nous étions armés pour affronter l’existence, sourit Marie-Aude. Mais il s’appelle Pierre et moi Murail. Nous avons donc construit.”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.15)



“On s’imagine comme nous étions armés pour affronter l’existence, sourit Marie-Aude. Mais il s’appelle Pierre et moi Murail. Nous avons donc construit.”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.15)



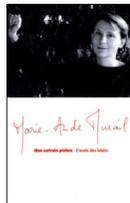
“On s’imagine comme nous étions armés pour affronter l’existence, sourit Marie-Aude. Mais il s’appelle Pierre et moi Murail. Nous avons donc construit.”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.15)



“Elle écrit [...] que les vrais classiques de l’enfance, ce ne sont pas ces livres imposés par les adultes « pour ton bien », mais souvent des livres « dérobés aux adultes par les enfants comme une part du feu et qui deviennent chefs-d'œuvre chaque fois qu’un enfant y échauffe son imagination et qu’ils éclatent, comme une fusée d’artifice, en rêves et en jeux ».”

Sophie Chérer  
Marie-Aude Murail (p.18-19)



“Elle écrit [...] que les vrais classiques de l’enfance, ce ne sont pas ces livres imposés par les adultes « pour ton bien », mais souvent des livres « dérobés aux adultes par les enfants comme une part du feu et qui deviennent chefs-d'œuvre chaque fois qu’un enfant y échauffe son imagination et qu’ils éclatent, comme une fusée d’artifice, en rêves et en jeux ».”

Sophie Chérer  
Marie-Aude Murail (p.18-19)



“Elle écrit [...] que les vrais classiques de l’enfance, ce ne sont pas ces livres imposés par les adultes « pour ton bien », mais souvent des livres « dérobés aux adultes par les enfants comme une part du feu et qui deviennent chefs-d'œuvre chaque fois qu’un enfant y échauffe son imagination et qu’ils éclatent, comme une fusée d’artifice, en rêves et en jeux ».”

Sophie Chérer  
Marie-Aude Murail (p.18-19)



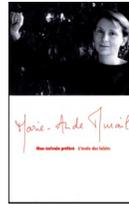
“Elle écrit [...] que les vrais classiques de l’enfance, ce ne sont pas ces livres imposés par les adultes « pour ton bien », mais souvent des livres « dérobés aux adultes par les enfants comme une part du feu et qui deviennent chefs-d'œuvre chaque fois qu’un enfant y échauffe son imagination et qu’ils éclatent, comme une fusée d’artifice, en rêves et en jeux ».”

Sophie Chérer  
Marie-Aude Murail (p.18-19)



“Elle écrit [...] que l’enfance n’est pas une préparation à la vie, c’est la vie elle-même.”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.18-19)



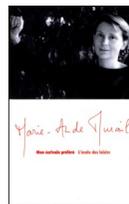
“Elle écrit [...] que l’enfance n’est pas une préparation à la vie, c’est la vie elle-même.”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.18-19)



“Elle écrit [...] que l’enfance n’est pas une préparation à la vie, c’est la vie elle-même.”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.18-19)



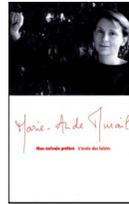
“Elle écrit [...] que l’enfance n’est pas une préparation à la vie, c’est la vie elle-même.”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.18-19)



“« Je me dis que le bonheur sur la terre, c’est peut-être de savoir quoi faire de son malheur. »”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.32)



“« Je me dis que le bonheur sur la terre, c’est peut-être de savoir quoi faire de son malheur. »”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.32)



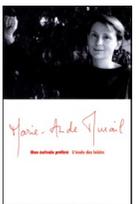
“« Je me dis que le bonheur sur la terre, c’est peut-être de savoir quoi faire de son malheur. »”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.32)



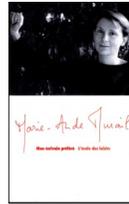
“« Je me dis que le bonheur sur la terre, c’est peut-être de savoir quoi faire de son malheur. »”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.32)



“Marie-Aude écrit. Pour ceux qui aiment lire et pour ceux qui croyaient que les livres ne les aimaient pas.”

*Sophie Chérier*  
Marie-Aude Murail (p.36)



“Marie-Aude écrit. Pour ceux qui aiment lire et pour ceux qui croyaient que les livres ne les aimaient pas.”

*Sophie Chérier*  
Marie-Aude Murail (p.36)



“Marie-Aude écrit. Pour ceux qui aiment lire et pour ceux qui croyaient que les livres ne les aimaient pas.”

*Sophie Chérier*  
Marie-Aude Murail (p.36)



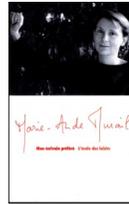
“Marie-Aude écrit. Pour ceux qui aiment lire et pour ceux qui croyaient que les livres ne les aimaient pas.”

*Sophie Chérier*  
Marie-Aude Murail (p.36)



“Un petit garçon grec lui écrit d’Athènes pour lui réclamer un manuscrit inédit et dédié. Marie-Aude le lui envoie par retour du courrier avec pour tout commentaire : « Pour recevoir, il faut demander. »”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.38)



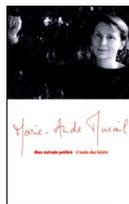
“Un petit garçon grec lui écrit d’Athènes pour lui réclamer un manuscrit inédit et dédié. Marie-Aude le lui envoie par retour du courrier avec pour tout commentaire : « Pour recevoir, il faut demander. »”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.38)



“Un petit garçon grec lui écrit d’Athènes pour lui réclamer un manuscrit inédit et dédié. Marie-Aude le lui envoie par retour du courrier avec pour tout commentaire : « Pour recevoir, il faut demander. »”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.38)



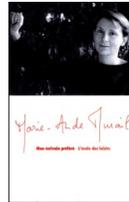
“Un petit garçon grec lui écrit d’Athènes pour lui réclamer un manuscrit inédit et dédié. Marie-Aude le lui envoie par retour du courrier avec pour tout commentaire : « Pour recevoir, il faut demander. »”

*Sophie Chérer*  
Marie-Aude Murail (p.38)



“Les artistes qu’on aime, il ne faut pas les approcher, ce qu’on aime d’eux est à nous et ils ne pourront jamais le comprendre de toute façon...”

*Sophie Chérier*  
Marie-Aude Murail (p.39)



“Les artistes qu’on aime, il ne faut pas les approcher, ce qu’on aime d’eux est à nous et ils ne pourront jamais le comprendre de toute façon...”

*Sophie Chérier*  
Marie-Aude Murail (p.39)



“Les artistes qu’on aime, il ne faut pas les approcher, ce qu’on aime d’eux est à nous et ils ne pourront jamais le comprendre de toute façon...”

*Sophie Chérier*  
Marie-Aude Murail (p.39)



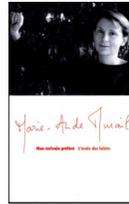
“Les artistes qu’on aime, il ne faut pas les approcher, ce qu’on aime d’eux est à nous et ils ne pourront jamais le comprendre de toute façon...”

*Sophie Chérier*  
Marie-Aude Murail (p.39)



“« Plus le temps va, moins je vois d’inconvénients à passer pour une demeurée. Demeurée en enfance. »”

*Sophie Chérier*  
Marie-Aude Murail (p.41)



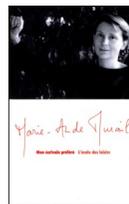
“« Plus le temps va, moins je vois d’inconvénients à passer pour une demeurée. Demeurée en enfance. »”

*Sophie Chérier*  
Marie-Aude Murail (p.41)



“« Plus le temps va, moins je vois d’inconvénients à passer pour une demeurée. Demeurée en enfance. »”

*Sophie Chérier*  
Marie-Aude Murail (p.41)



“« Plus le temps va, moins je vois d’inconvénients à passer pour une demeurée. Demeurée en enfance. »”

*Sophie Chérier*  
Marie-Aude Murail (p.41)

